

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1952-12-01

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1952-12-01, 1952-12-01.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12944>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-12-01

Date sur la lettre 1er décembre 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 - 1er décembre 1952

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

51 rue Bonningaud
Paris XIII^e

le 1^{er} décembre 1952

Cher Ami,

Souvent je m'interroge sur
l'obscurité des mouvements qui
semblent écarter nos chemins et ne
leur permettre de se croiser qu'au
a très rares occasions.

Ami, un jour comme cette
anniversaire sera à cheval - t-il de ma
convenance ou de la valeur des signes,
non seulement "pour nous", mais
pour nous, ce qui est l'essentiel.

Demain, quelques uns senti-
ront le signe de votre naissance
et saurons qu'elle contient déjà
votre présence ; je ferai de ceux-là,
avec tout mon cœur, au sens le
plus vraigivre, comme au plus pas-
tible de ce mot.

D'autres, qui hésitent à être,
refuseraient, en se moquant, de
voir un signe dans le souvenir
d'un instant où, selon eux, vous
n'êtes rien ; être ignorer le dra-
me de la promesse et la mysté-
rieuse magnificence de la promesse
ferme.

Nous appartenons à une religion,
selon laquelle Dieu a fait le
monde et le connaît éternelle-
ment, "hic et nunc", mais a lais-
té à l'homme la liberté de se
croire ou de ne pas le croire.

Comment ne pas le croire
devant ces signes - ce signe pré-
cieux que j'évoque ici ?

Pour moi, le 2 décembre
signifie votre nécessité ; ce jour est
aussi connu dans la alcoolais-
sonce.

Jean-Michel Jasenko
me demande de joindre ses
messages et ses voeux aux miens.
Avec toute la fidèle
affection de
votre ami

Blaise Allam

P.S. S'est-on rendu compte de
l'importance qu'a pour la
Grande Bretagne la réappari-
tion de la N.R.F.?... Et du
contraire, un peu de malé-
fice au moins?